

## EN 1934 :

### **PUBLICITE :**

Demandez un essai des nouveaux récepteurs de T.S.F. DUCRETET à la maison BUTEAU.

Voici les Premières Communions... Ne faites pas un cadeau avant de passer à la Librairie Trinquet et Ramillien où vous trouverez l'objet de choix qui fera plaisir et à un prix défiant toute concurrence.

Au Bon Villageois, Louis ANDRE à Decize. La plus importante spécialité de vêtements pour hommes, jeunes gens et enfants. Voyez mes étalages. Sur demande envoi de catalogue.

### **SPECTACLES :**

Bal philharmonique, sous la direction de M. Monnot, avec l'orchestre de jazz de G. Champault (le 13 janvier 1934).

Soirée artistique aux Minimes, organisée par M. Monnot, avec la participation de Denise Nobel, Reine de Saint-Georges, Antoinette Langillère et la pianiste Pauline Nagel (samedi 10 février).

A Charrin, séance de cinéma parlant : *Lévy et Compagnie*, une spirituelle comédie de mœurs (jeudi 15 février, à 19 h).

Concert spirituel à l'église Saint-Aré avec le Choeur de la Chapelle Ukrainienne (samedi 17 février).

Grande manifestation sportive à Decize les 1<sup>er</sup> et 2 avril : l'A.S. Decize triomphe du Morvan Sporting Club de Paris sur le score de 4-1. Le soir, bal du Vélo Club de Decize.

Séance de cinématographe à Azy-le-Vif, dans l'Hôtel Saint-Laurent : projection du film de guerre *Sur la Terre Sacrée*.

La Fête de la Pentecôte est un beau succès, le temps est superbe. Les Decizois et les habitants des environs peuvent admirer au Cirque-Ménagerie Corse le dompteur Bob et ses lions, ou s'amuser sur la Roue Joyeuse, ou encore danser dans l'un des quatre bals. Mais, cette année, il n'y a pas de bataille de confettis.

Grand Concours Régional de pêche à la ligne organisé par la Brême le 15 juillet. 400 pêcheurs sont présents.

Le 23 juillet, un hydravion Schneck-Hispano 180 cv piloté par M. Aue permet à 150 personnes de passer leur baptême de l'air.

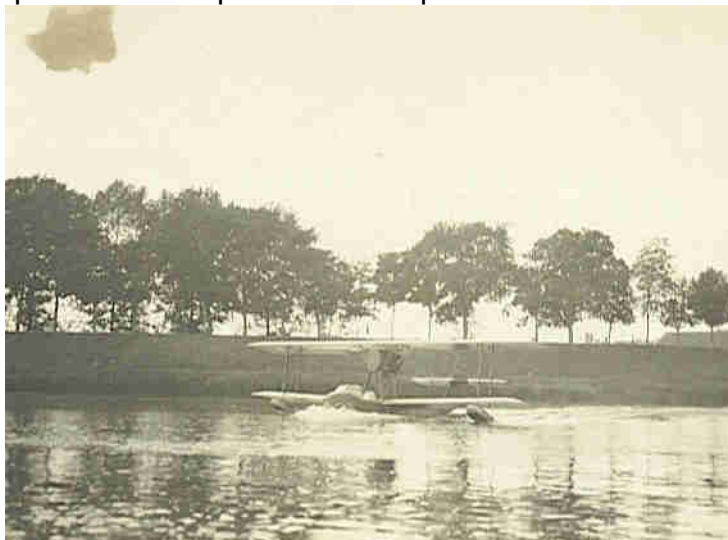


Photo coll. M. Fontaine.

Le journaliste de *Paris-Centre* est émerveillé : « *L'admirable nappe d'eau... l'incomparable situation que Decize offrirait pour la création d'une base d'hydravions* ». La ville de La Charité bénéficiera quelque temps d'une telle base relais entre Paris et la Méditerranée.

« *Le roi du bon cinéma parlant* », Fernandel, triomphe dans *Le Coq du Régiment*, un film qui passe à Decize au mois d'août.

(Source des informations de cette année : *Paris-Centre*).

#### **FETE DU CINQUANTENAIRE DE L'HARMONIE :**

Le 29 juillet 1934, Decize est en fête. La ville célèbre le cinquantenaire d'une association essentielle à la vie culturelle locale : l'Harmonie Municipale. Depuis plusieurs mois, un comité présidé par MM. Joseph Boigues et Jean Hanoteau a préparé les festivités : réception de sociétés amies, messe solennelle, défilé, banquet et concert public.

Les harmonies de Nevers, La Charité et Guérigny sont présentes, de même que la Société de Gymnastique *La Cosnoise* et le groupe neversois *Les Ménestrels*. Le docteur Galvaing et le commandant Hanoteau prononcent des discours élogieux ; ils retracent les cinquante dernières années d'animation musicale à Decize.

En fait, si l'Harmonie Municipale a bien cinquante ans d'existence, l'apparition officielle d'une fanfare de musiciens est plus ancienne. La Garde Nationale, créée en 1790 et plusieurs fois réorganisée au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, manoeuvrait au son des clairons et des tambours. François Niaudet, directeur d'école, avait constitué une petite fanfare avec ses élèves. Dans les

années 1870-1880, une première société musicale s'est formée : *La Lyre Decizoise*. Après l'installation d'un bataillon du 13<sup>e</sup> R.I. à la caserne Charbonnier, la musique du régiment est venue régulièrement à Decize pour des concerts ou des défilés.

C'est alors que la *Lyre Decizoise* entre en conflit avec le maire François Virlogeux. Le chef Cornillat refuse de jouer *La Marseillaise* le 14 juillet 1884. Le maire ordonne la dissolution du groupe et une nouvelle société est constituée : *L'Harmonie Municipale de Decize*. M. Gaillot, instituteur à l'Ecole Primaire passionné de musique, reçoit la direction de l'Harmonie, qu'il conserve jusqu'à son décès, en 1916. Ses successeurs sont MM. Pointu-Dagerin et Plantard, puis M. Pautrat à partir de 1930.





L'Harmonie Municipale de Decize, coll. M. Fontaine..

### **VIE POLITIQUE ET URBANISME :**

Les grands travaux d'équipement et d'urbanisme sont terminés en 1934. Le nouveau château d'eau se dresse au sommet de Decize, entre les tours du château, le clocher de l'église, celui des Minimes et la tour Guy-Coquille (il sera détruit quarante ans plus tard), la nouvelle école maternelle accueille les bambins et l'ancienne (derrière la mairie) abrite le matériel des pompiers.

Le 5 avril 1934, pour célébrer le cinquantième anniversaire de la loi municipale, le docteur Galvaing réunit son conseil et tous les anciens conseillers de Decize. Solennellement, il fait lecture de la liste des 128 conseillers qui ont géré la commune depuis 1884, puis quelques procès-verbaux de séances des années 1865, 1870, 1871, 1874, 1878 et 1884. Enfin, il prononce une allocution qui se termine par ces phrases pleines d'espoir : *"Les hommes ont passé, la ville a continué sa vie, poursuivi son développement. Aujourd'hui, tous unis devant le passé de notre belle ville en Loire assise, et avec le même coeur, disons ensemble : Vive Decize !"*

En octobre de la même année, le siège de conseiller général du canton de Decize est renouvelable. Le docteur Antoine Galvaing est facilement réélu, sous l'étiquette *socialiste indépendant* ; 2206 électeurs le choisissent ; ses concurrents Paul Narboux (S.F.I.O.) et Mathieu (Parti communiste) obtiennent respectivement 990 et 413 voix.

### **FAITS DIVERS :**

Un gendarme, M. Boireau, 54 ans, est renversé par une auto au virage menant de l'avenue du 14-Juillet au pont de Saint-Privé. Le conducteur de l'automobile, M. François Agréli, 54 ans lui aussi, ne possède pas de permis de conduire et il déclare avoir été troublé par la vue du gendarme [sic] <sup>1</sup>.

A la Saulaie, des chiens-loups attaquent un troupeau de moutons appartenant aux bouchers Noury et Alexandre : sept moutons sont tués (1<sup>er</sup> janvier 1934).

Arrestation à Decize d'un escroc. Pierre Touchard, 23 ans, exerçait ses talents de « faux photographe ambulante » : il encaissait 40 francs pour l'éventuel agrandissement de photos puis il disparaissait... (6 avril).

### **LA PECHE AUX ENGINES :**

*"Alors, ça mord ?..."*

*C'est à la suite de cette banale et conventionnelle question que j'ai connu hier les subtilités de la pêche aux aloses.*

*Un jeune homme, bronzé par les embruns, tirait de l'eau un carrelet d'où s'échappait à chaque coup des vandoises affolées.*

*Soudain, dans le tourbillon des eaux furieusement rejetées par le barrage de Saint-Léger-des-Vignes, la résistance effrénée d'une alose prise au piège courbait les arceaux du carrelet.*

*D'un geste habile, le maître-pêcheur Camus saisissait le poisson par les ouïes et l'envoyait rejoindre au fond de la "goume" quelques "compagnons" étonnés de leur captivité.*

*Pendant près de quatre heures, j'ai assisté, assis sur le "nef" d'une barque, impitoyablement secouée par le flot grandissant, à la pêche aux aloses.*

*Puissamment, Camus tirait sur le carrelet qu'il relevait plusieurs fois par minute.*

*Calme et attentif, il négligeait le menu fretin qui s'échappait d'ailleurs avec adresse en glissant au travers des grandes mailles. Soudain, il s'arc-boutait, semblait hésiter, puis tirait sans hâte : au fond du filet un clapotis, des soubresauts, puis : une alose !*

---

<sup>1</sup> *La Volonté Nivernaise*, 9 juin 1934.



*Et tout en continuant sa pêche, le fils Camus m'expliquait :*

*"Nous ne restons plus que quelques pêcheurs professionnels dans la région. Autrefois, nous étions une trentaine, mais les conditions de la vie actuelle ont considérablement atteint notre corporation. Rien d'étonnant d'ailleurs à cela, car nous ne tirons qu'un médiocre profit de nos efforts."*

Camus pêchait alors 280 aloses en deux jours. Chaque poisson pesait en moyenne 3 livres.

Le prix de vente, qui s'élevait de 15 à 18 francs le kilo quelques années plus tôt, était descendu à 10 francs et risquait de tomber à 5 francs...

*"[...] Mais alors, pourquoi continuez-vous à naviguer sur cette galère ?*

*- Que voulez-vous ? Nous avons toujours vécu sur l'eau et nous aimons les saines émotions de la pêche. Je me souviens d'avoir reçu une belle "fertassée" de mon père, parce que la veille de mon certificat d'études j'avais manqué l'école pour aller taquiner le gardon. Cette rude leçon ne m'a pas converti.*

*Aujourd'hui, je vois les aloses qui s'en retournent en mer après avoir semé leurs oeufs dans nos rivières, mais j'attends avec impatience l'ouverture pour pêcher pour moi... à la ligne.*

*C'est si beau !!<sup>2</sup>"*

1 Environs de DECIZE (Nièvre). — La Pêche aux Aloses au Barrage de Saint-Léger.



---

2 G.G., *Paris-Centre*, 21 avril 1934.